

Echo des Modes Parisiennes

Paris, 11 novembre 1896.

Novembre avec ses jours courts et pluvieux est synonyme de tristesse. Il évoque le souvenir des parents et amis que nous avons perdus, et dont le cher souvenir est toujours dans nos cœurs.

Les pensées, que ces premiers jours consacrés au culte des morts suggèrent, nous semblent convenir à une causerie sur le deuil.

Constamment mes lectrices me demandent des renseignements sur la durée et les convenances à garder pendant les différentes périodes inhérentes au deuil, suivant le degré de la parenté.

Je vais ici répondre d'une manière générale à toutes ces questions.

Le deuil est pour les uns une sorte de soulagement ou d'épanchement d'un chagrin réel, en même temps qu'une marque de respect extérieur, excluant toute coquetterie, ne se portant qu'en laine avec les longs voiles de crêpe d'aspect lugubre; pour les autres, il est une gêne, une obligation, une pure convenance.

Dans ce dernier cas, on ne le prolonge pas au-delà des limites prescrites par l'étiquette, tandis que si le cœur est en jeu, si l'on n'est pas pressé de reprendre la vie mondaine, on ne s'en tiendra pas aux règles fixées d'avance et que l'on ne peut transgresser sans s'exposer à de justes critiques.

Les durées que je vais indiquer, sont celles qu'on adopte généralement. Le deuil strict d'une veuve est de deux ans, dont un an de deuil rigoureux, avec grand voile baissé, six mois de deuil moins sévère, mais tout noir, puis le demi-deuil, si on ne veut pas se vouer au noir pour toujours. Le crêpe anglais qui semble être le caractère du plus grand deuil, se mêle à toutes les toilettes.

Le deuil strict de père ou de mère est d'un an, mais on

TOILETTE DE VILLE, EN SOIE BROCHÉE GRIS DE FER. — Corsage boléro ouvert sur chemisette plissée en mousseline de soie rose. Manches paillois; ceinture-corselet en velours noir, col drapé semblable. Jupe nouvelle avec garniture de petits fasons de soie posés au-dessus de l'ourlet. Chapeau Mignon en feutre gris, orné de choux de ruban rose avec deux oiseaux de paradis posés au-dessus en aigrettes.

Matériaux: 45 verges soie brochée.

porte ce deuil plus généralement dix-huit mois, dont un an avec crêpe, et six mois de deuil mélangé de soie.

Le deuil pour les enfants est le même que pour les parents.

Pour un frère, un beau-frère, le délai rigoureux est de dix mois.

On porte trois mois le deuil d'un oncle ou d'un neveu, dont six semaines en laine, mais sans long voile, comme pour les deuils ci-dessus.

Le deuil d'un cousin germain est de six semaines, celui d'un cousin plus éloigné est de trois.

Le très grand deuil comporte le châle pendant les premiers temps, cependant l'incommodité notoire de ce vêtement trop chaud l'été, trop froid l'hiver, le fait abandonner de plus en plus après les premiers jours.

Le jais brillant ne se porte pas avec le crêpe, et même le jais mat doit être exclu d'un deuil sévère. Les gants de suède sont de rigueur dans la première période du deuil.

Avec le deuil, que le temps adoucit, quelques fantaisies sont permises. Dans le nombre, citons la jaquette en grosse cheviotte, avec col et grand revers en crêpe anglais. Dans l'intérieur, plastron de crêpe anglais avec jabot festonné en même crêpe.

Puis le collet qui se fait en créponné de laine doublé de soie noire, avec col évasé bordé d'une petite ruche de crêpe.

Pour deuil il se fait aussi de jolies parures de corsage en crêpe brodé ou en mousseline de soie garnie d'une dentelle naine noire.

Avec la robe de laine noire même, ce chiffonnage léger et seyant au visage, rompt la sévérité de ces longs vêtements noirs.

Quelques jolies nouveautés, que nous allons détailler par le menu, vont

donner à nos lectrices une idée de toutes les coquetteries qui les attendent cette saison. Le mélange du drap et du velours se prête admirablement à toutes les combinaisons possibles bien que simples, les toilettes ainsi comprises ont toutes de quoi tenter, car elles réunissent l'élégance et la distinction.

Voici un costume de rue tout à fait charmant. Il est en drap pivoine et velours de même teinte. La jupe de forme nouvelle tombe avec grâce sans aucune garniture. Comme corsage, un boléro en velours avec broderie d'améthyste sur les devants, s'ouvrant sur une chemisette de mousseline de soie blanche. Ceinture en velours également brodée, manches très serrées du bas, reprises dans le haut et formant nœuds.

Une robe en drap muraille et velours écossais très coquettement faite a, sur le devant du corsage, une draperie écossaise maintenue à la taille par un mignon corselet de drap, col droit en velours et bretelles entourant les emmanchures, manches avec petit bouffant dans le haut.

Comme on le voit par la description de ces toilettes, c'est le drap qui prime comme étoffe, mais pas le drap classique que l'on a l'habitude de porter. Celui qui va posséder toute la faveur de la mode et faire les délices de toutes les femmes, est d'un soyeux, d'un léger, d'une souplesse inconnus jusqu'ici. On le désigne sous le nom de drap mousseline et jamais nom ne fut mieux justifié. Comme costume il sera d'une commodité extrême.

Naturellement ce joli tissu aura les honneurs des plus magnifiques garnitures et le nombre est grand de toutes celles qu'on prépare pour nous parer. Sans compter les perles, les paillettes, les beaux galons dont on ne peut énumérer ni les nuances, ni le dessin, les plus délicates broderies en soies de Chine: fine guirlande courant au bord d'un boléro, ou frais bouquets de marguerites jetés en bordure sur une jupe rose ou beige, et constituant pour jeune fille une toilette charmante de matinée ou de théâtre.

Les chapeaux de feutre n'ont jusqu'à présent aucun caractère particulier, les formes restent les mêmes et les fleurs qui, cet été, ont été prodiguées avec tant de profusion sont remplacées par des rubans. Beaucoup de nœuds, de coques en satin noir sur les feutres de toutes les couleurs où se mêlent aussi des plumes d'ailes. Vu, pour jeune fille, un ravissant petit chapeau forme Charles IX à longs poils gris, jarreté de velours noir et garni d'un pigeon blanc et noir couché sur le côté.

Pour femmes d'un certain âge, une jolie capote est en velours vert avec couronne de coques de dentelle et aigrette paradis noir et verte, retenu par une boucle en strass.

Pour toilettes d'automne, le velours fantaisie genre Liberty se verra beaucoup. La jupe toute simple a le corsage boléro garni d'une petite ruche en mousseline de soie noire. La manche plate est boutonnée jusqu'au bouffant près de l'épaule. Cette manche est de dernière nouveauté.

Pour faire une jolie jaquette en drap cocher, avec grand col formant revers, coquillé drap et velours, manches à double parement, les devants sont fermés droits par de beaux boutons carrés en nacre. Au bord du vêtement trois rangs de piqures.

VICOMTESSE D'AULNAY.

Salsepareille d'Ayer. Son passé de quarante ans est un constant triomphe sur les maladies du sang.

SIMPLE VŒU



— Oh ! ma-fame, laissez-moi marcher sous votre parapluie jusqu'au coin de la rue. je voudrais éprouver ce qu'éprouvent les dames !